

Thierry Murat

ÉTUNJWAAN

Celui-qui-Regarde



Futuropolis

ÉtunwAn

Celui-Qui-Regarde

Un récit de Thierry Murat

« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. »
Charles Baudelaire

À mes ancêtres, ma muse, ma tribu...
T.M.



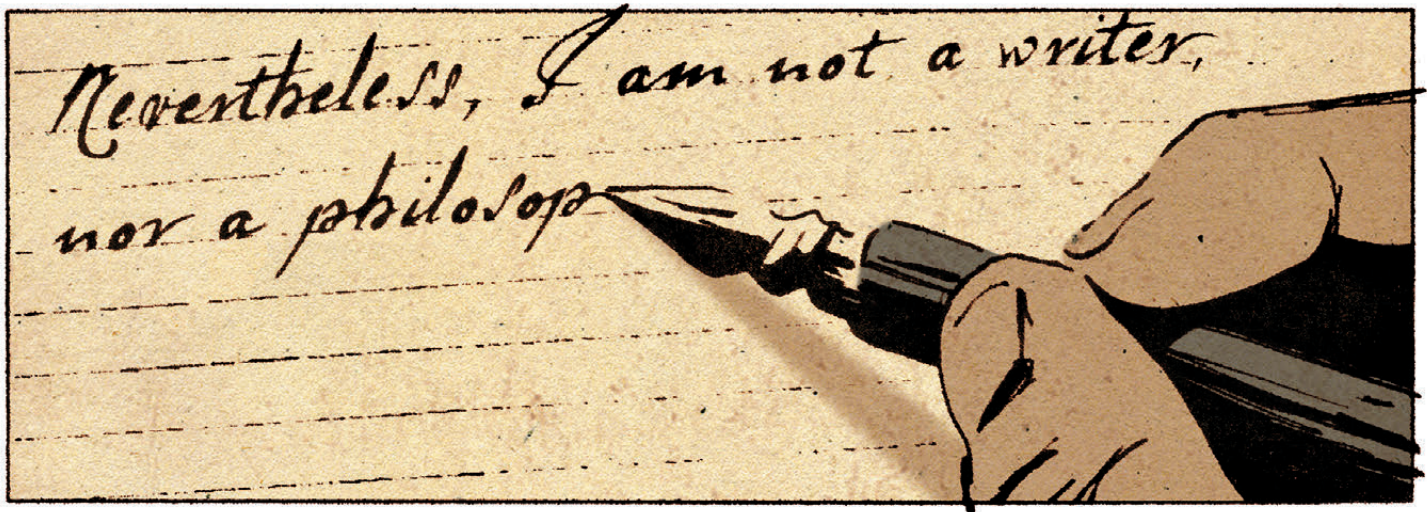
C'est en ce treizième jour du mois de juin 1867 que je me décide à ouvrir la première page de ce carnet afin de commencer à écrire ce qui deviendra peut-être un récit.



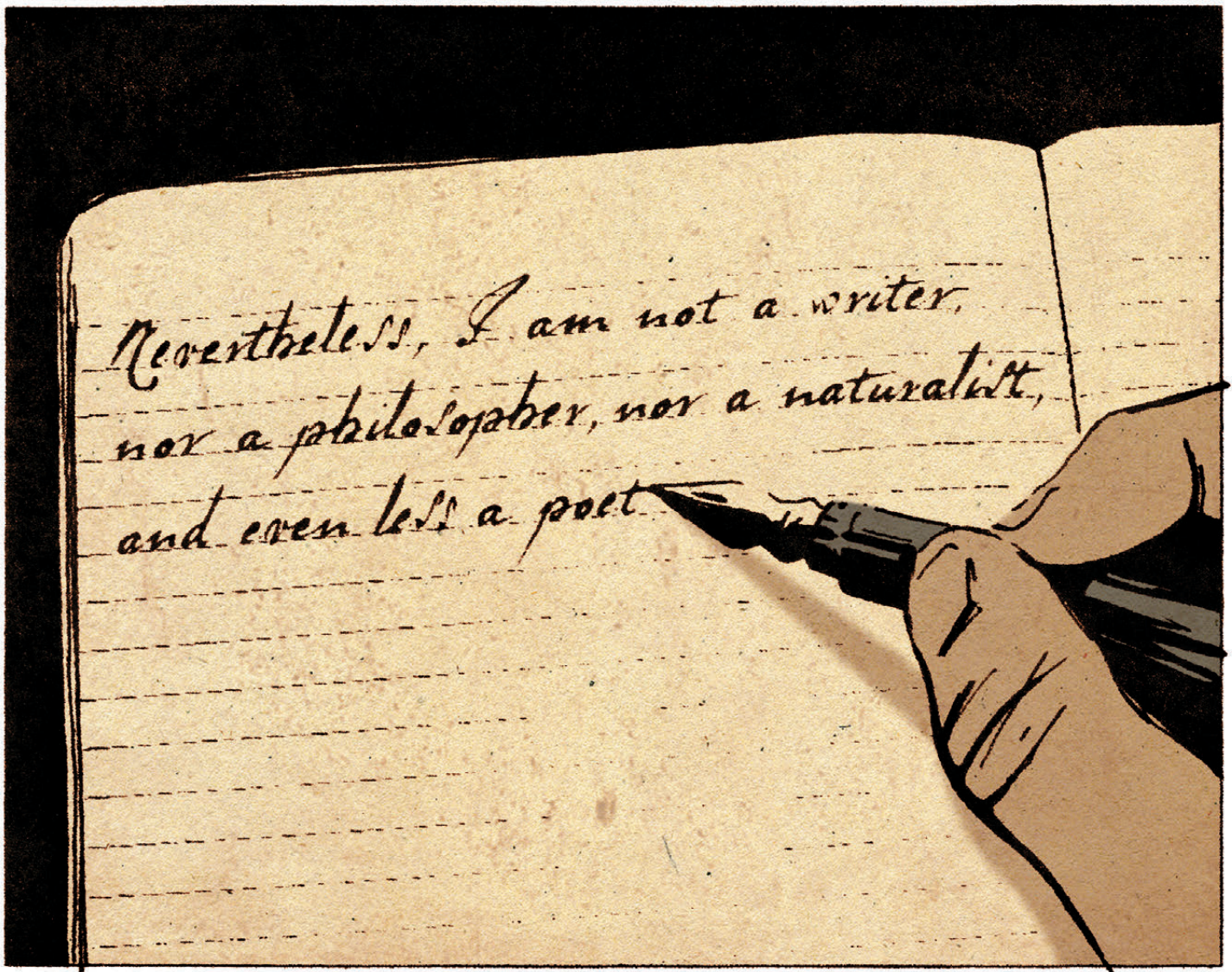


Je ne suis pourtant pas écrivain, ni philosophe ou naturaliste, et encore moins poète...

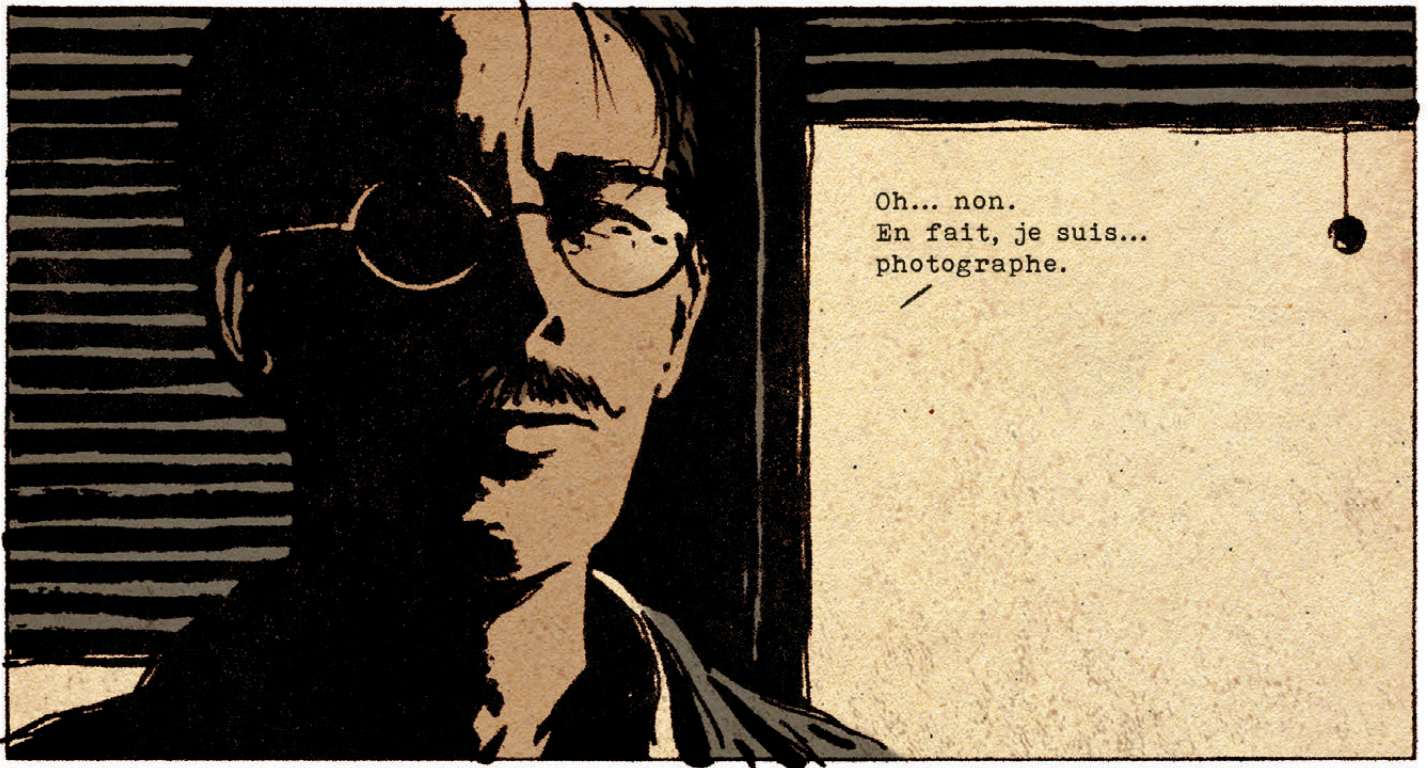




Tu viens d'où ?



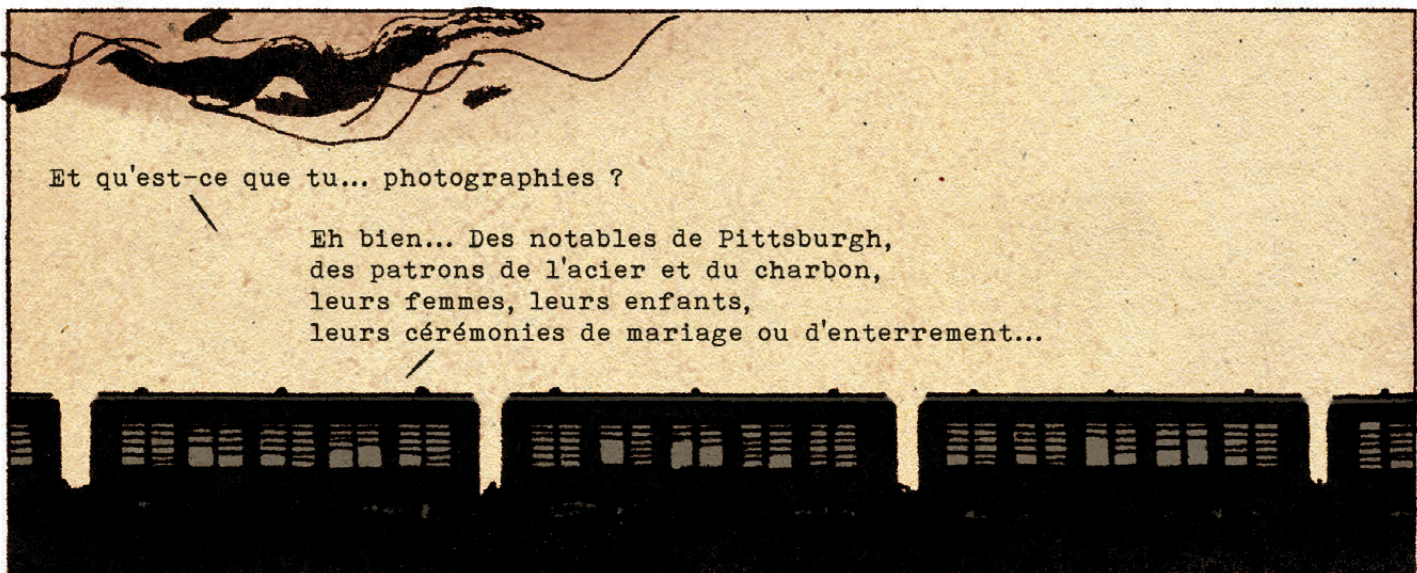






Oui... La photographie.
Vous connaissez ?

Mouais...

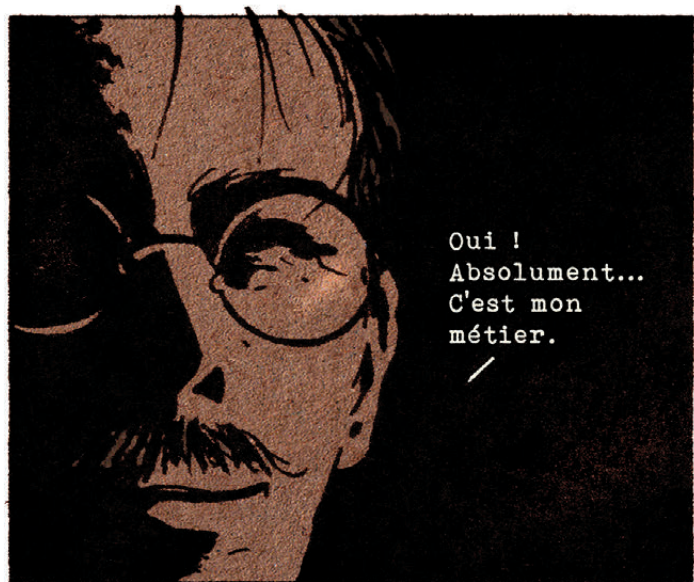


Et qu'est-ce que tu... photographies ?

Eh bien... Des notables de Pittsburgh,
des patrons de l'acier et du charbon,
leurs femmes, leurs enfants,
leurs cérémonies de mariage ou d'enterrement...



Et ils te payent pour ça ?



Oui !
Absolument...
C'est mon
métier.



Et vous ? Quel est votre métier ?

Bah... Depuis que la guerre civile est finie, je sais plus trop comment être utile à ce putain de pays...



En ce moment je travaille pour l'Union Pacific, sur le chantier du Transcontinental.



Je tue des buffalos. Par milliers. C'est mon boulot, tu vois...



Sans réellement savoir ce qui m'attend au sein de cette mission d'exploration, j'ai donc quitté Pittsburgh à l'aube de cette belle journée de juin en direction de Saint-Louis à bord d'un confortable wagon de la Pennsylvania Railroad. D'ici deux jours, l'expédition - un convoi d'une vingtaine de chariots attelés et bâchés - prendra la route vers les immenses territoires à l'ouest du Mississippi afin de gagner les montagnes Rocheuses comme le firent jadis les anciens pionniers.





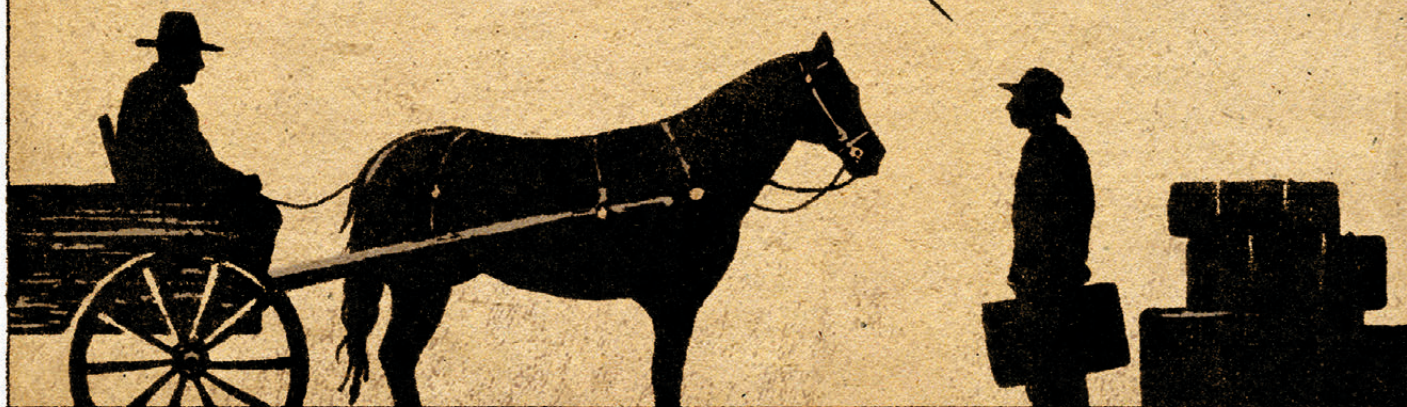


Puisse mon âme, à l'heure où je rédige ces premières lignes, être aussi légère et insouciante que celle d'un enfant qui découvre le monde.



Tu es de l'expédition Walker & Jackson ?

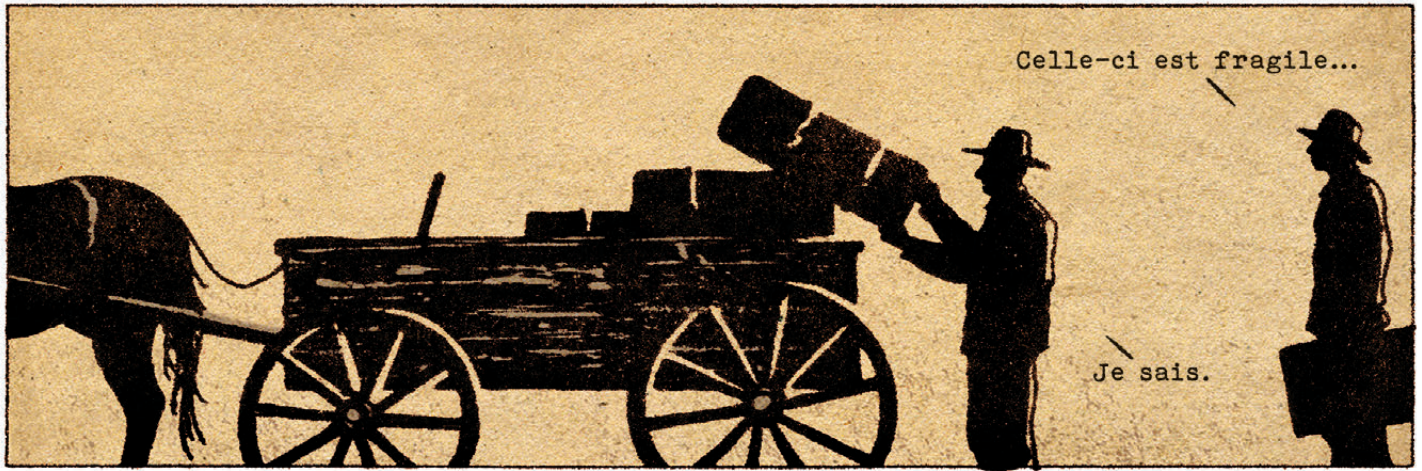
Oui ! Absolument...
Je me nomme Joseph Wallace.



J'ai ici un courrier du gouvernement
fédéral qui stipule mon affectation
au sein de cette mission d'exploration
en tant que photographe, et je...

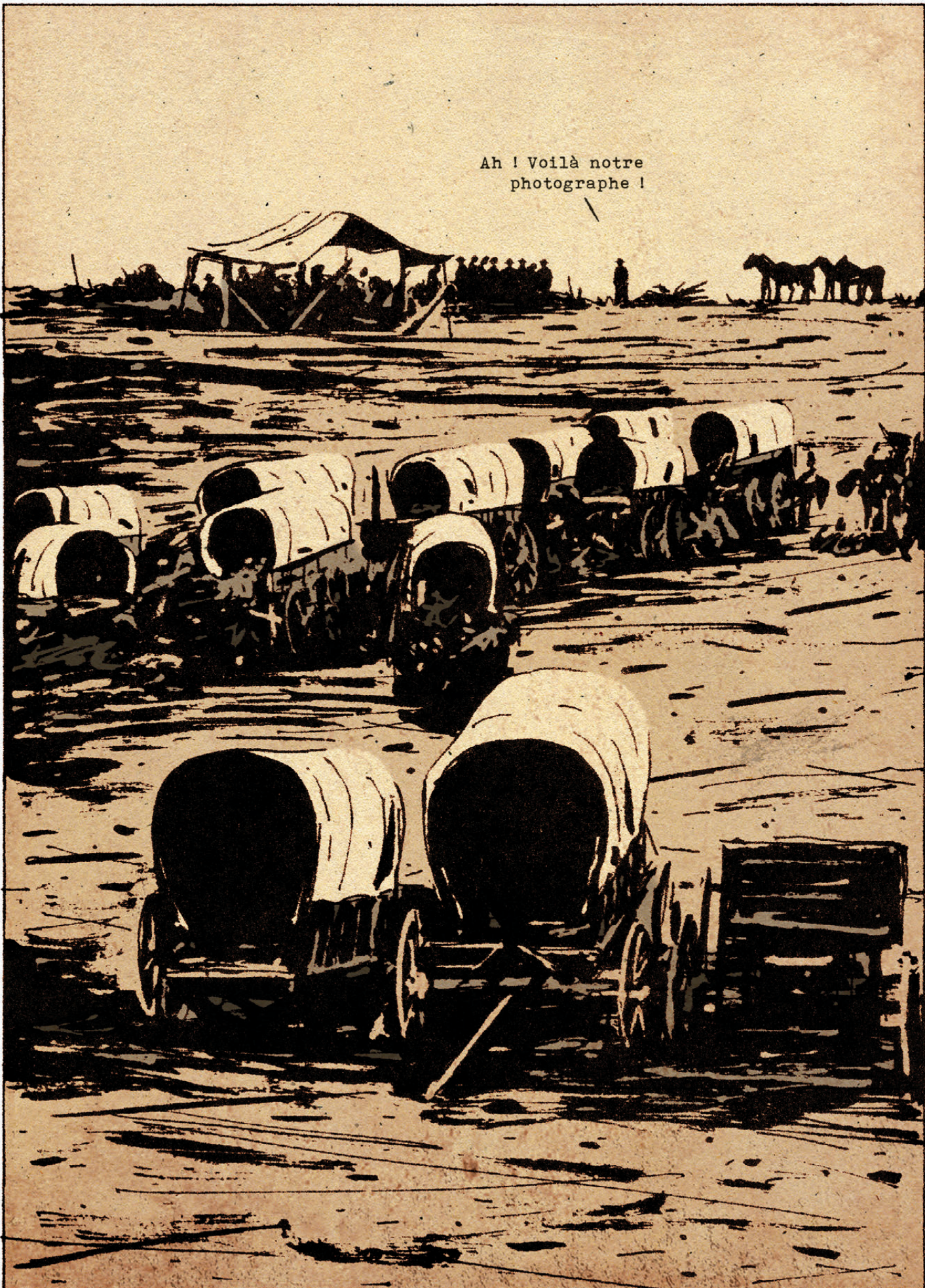


Range ta paperasse.
J'sais pas lire.





Ah ! Voilà notre
photographe !

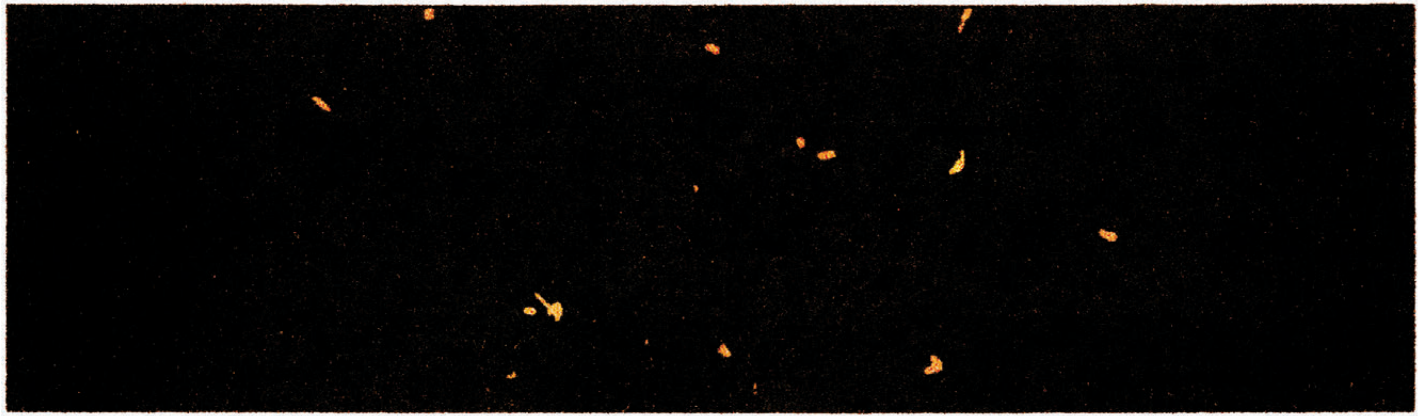


Puisque tu arrives à la fin de ce récit, toi lecteur indiscret, sache que je te pardonne ton indiscretion car c'est moi qui l'ai orchestrée en laissant ce carnet à la vue. En revanche, tu ne trouveras rien d'autre dans mes effets personnels qui puisse t'éclairer davantage. Les images que tu cherches n'existent plus...



J'ai détruit ce que tu aurais cru bon d'appeler « une œuvre ». J'ai brûlé tous mes tirages sur papier albuminé et brisé tous mes négatifs sur plaque de verre. Il ne reste plus rien.





Comme un chercheur d'or qui n'en aurait jamais trouvé, mais qui aurait appris à fabriquer de la pacotille, comme un faussaire honnête et acharné, j'aurai fait ce que j'ai pu. J'aurais aimé être un poète pour ne pas avoir à regretter tout cela... Mais je ne suis qu'un témoin de plus. Un voyeur inutile. Voilà tout.

